

Les importations de fruits tropicaux et subtropicaux en France en 1987.

Dominique GUINCHARD*

TROPICAL AND SUBTROPICAL FRUIT IMPORTS IN FRANCE IN 1987.

Dominique GUINCHARD.

Fruits, Apr. 1988, vol. 43, n° 4, p. 249-260.

ABSTRACT - The study on Citrus and tropical fruit imports is supplemented by the import tables for 1986 and 1987. They show a slight increase in imports of about 2 %.

The species studies are : bananas, pineapples, avocados, mangoes, mangosteen, guava, papayas, litchis and Citrus (oranges, monreals, and satsumas, mandarins and Wilkings, clementines, tangerines and tangelos, pomelos, lemons and limes).

The wholesale prices at Rungis are given at the end of each heading. Graph are used to illustrate the price trends according to the countries of origin.

LES IMPORTATIONS DE FRUITS TROPICAUX ET SUBTROPICAUX EN FRANCE EN 1987.

Dominique GUINCHARD.

Fruits, Avril 1988, vol. 43, n° 4, p. 249-260.

RESUME - L'étude sur les importations de fruits tropicaux et agrumes est complétée par des tableaux d'importations comportant l'année 1986 et l'année 1987. Ceux-ci font apparaître une légère hausse des importations d'environ 2 p. 100.

Les fruits étudiés sont : bananes, ananas, avocats, mangues, mangoustans, goyaves, papayes, litchis et les agrumes (oranges, monréals et satsumas, mandarines et wilkings, clémentines, tangerines et tangelos, pomelos, citrons et limes).

Les prix au stade de gros à Rungis sont indiqués à la fin de chaque rubrique.

Des graphiques illustrent l'évolution des cours selon les origines.

La situation du marché des fruits tropicaux et subtropicaux en 1987 n'a pas beaucoup évolué par rapport à l'année précédente. On constate une augmentation des tonnages globaux de l'ordre de 2 p. 100.

La banane en faible progression en 1986 régresse cette année d'environ 2 p. 100. On ne peut passer sous silence la forte progression de l'avocat dont les tonnages importés ont dépassé ceux de l'ananas de 9.000 tonnes. Pour ce dernier fruit la régression atteint 3 p. 100.

On enregistre pour la campagne agrumes 1986-1987, une progression des importations de tangerines (plus 24 p. 100) de clémentines, de pomélos et de citrons. Par contre, les importations d'oranges, de Monréals-Satsumas, mandarines Wilkings et de limes sont en régression.

Pour d'autres fruits comme la mangue, la papaye, les tonnages importés en France ont augmenté sensiblement, en raison, fréquemment, du fort accroissement des expéditions d'une provenance particulière.

Importations totales en France (en tonnes)

	1986	1987
Bananes	454 380	445 306
Ananas	67 931	66 294
Avocats	66 722	75 490
Mangues	6 070	6 237
Mangoustans et goyaves	106	89
Papayes	476	540
Oranges	649 676	630 027
Monreals et Satsumas	5 034	5 099
Mandarines et Wilkings	10 605	8 752
Clémentines	254 420	279 490
Tangerines	7 577	10 733
Citrons	131 539	144 031
Pomelos	136 893	150 051
Autres agrumes dont limes	3 122	2 850

BANANES.

Les tonnages importés par la France cette année sont en régression de 2 p. 100 par rapport à l'année 1986.

Cette diminution a pu être constatée chez les principaux fournisseurs de la zone franc. Dans certains pays comme les Antilles et l'Afrique, les mauvaises conditions climatiques ont perturbé la production et diminué les exportations sur la France. En revanche, ceci a permis à certains pays tiers comme la Colombie et le Panama d'augmenter leur part de marché en France.

La diminution de tonnages en Martinique s'élève à 7,2 p. 100. Deux causes peuvent expliquer cette régression. La première : la sécheresse, qui a sévi dans ce pays pendant plusieurs mois, a rendu une partie des fruits sur pied impropre à l'exportation et provoqué une chute brutale de la production. La deuxième : les perturbations dans le fret, dues aux grèves à Fort de France, ont beaucoup dérangé le marché français de la banane.

La Guadeloupe a, elle aussi, été frappée par des conditions climatiques rudes avec, dans un premier temps, une vague de froid suivie par une sécheresse de plusieurs mois. La conséquence directe sur la production n'a pas été aussi forte qu'en Martinique : la diminution des exportations sur la France s'élève à 1.800 tonnes soit 1,5 p. 100 de moins qu'en 1986.

L'Afrique a connu aussi le drame de la sécheresse et les pluies trop importantes pour certains mois. En effet, la Côte d'Ivoire a vu s'inverser ses périodes de sec et de pluie. Les mois de mai et juin habituellement pluvieux n'ont reçu cette année que la moitié de pluies attendues. Par contre, les mois de juillet et août, normalement secs, ont eu le double de pluies attendues. Cette perturbation, selon les spécialistes de la production bananière, laissera des traces jusqu'au printemps 1988. Les exportations en 1987 ont chuté de 5 p. 100. Malgré ces problèmes climatologiques, la Côte d'Ivoire fait de grands efforts de qualité, tout au moins pour certaines marques, et d'organisation (allotissement).

Les grèves du mois d'octobre au port de Marseille ont à plusieurs reprises entraîné un déroutement des navires sur Dieppe avec des conséquences non négligeables sur l'irrigation du marché.

En ce qui concerne le Cameroun les spécialistes constatent souvent une qualité irrégulière et certains préconisent pour ce pays, comme pour l'Afrique en général, d'allotir par marque.

Pour compléter son approvisionnement, la France s'est tournée vers d'autres fournisseurs, tels que la Colombie, notre plus important fournisseur hors zone franc. Ce pays a augmenté ses tonnages de 165 p. 100 ; suivent dans un ordre décroissant le Honduras et le Costa Rica qui diminuent malgré tout leurs exportations, puis le Panama (plus 83,3 p. 100) et l'Equateur (moins 72 p. 100). Ces origines sont nécessaires pour compléter les apports de la zone franc. Leur banane est très appréciée par les professionnels pour son aspect sanitaire irréprochable, mais certains se plaignent du manque de saveur de ces produits.

En ce qui concerne les cours (sortie mûrisserie) à Rungis, ils ont évolué entre 5,50 et 7,00 F pour les bananes des Antilles et 4,30 à 6,40 F pour celles d'Afrique (catégorie I, cf. graphique).

ANANAS.

Les tonnages reçus par la France cette année ont diminué de 3 p. 100 par rapport à l'année précédente.

Sur l'ensemble des fournisseurs présents en 1986, seule la Guinée augmente ses exportations de 130 p. 100 sur la France. Ses envois se font surtout avec des ananas couchés. C'est un emballage que les professionnels demandent de plus en plus.

Malgré cette baisse générale des importations, la Côte d'Ivoire reste premier fournisseur cette année avec plus de 93 p. 100 du marché. Elle a expédié sur le marché français 61 451 tonnes contre 63 381 tonnes en 1986, soit 1 930 tonnes de moins.

En seconde place, on trouve le Cameroun. Les tonnages sont beaucoup moins élevés et atteignent cette année 1598 tonnes contre 2 590 tonnes en 1986, soit 38,3 p. 100 de moins.

En 1986, la Martinique prenait la troisième place (dans la liste décroissante des fournisseurs), or cette année elle est devancée par un pays resté marginal au niveau tonnage. Il s'agit du Costa Rica. En 1986, il n'avait exporté sur la France qu'une tonne, cette année, il a atteint 1 148 tonnes.

Pour l'ensemble du marché, cette année a été difficile en ce qui concerne les ventes. On peut l'expliquer par un marché français peu demandeur et sensible aux conditions climatiques du moment, mais aussi par des problèmes de qualité rencontrés sur les fruits (manque de maturité pour certains ananas-conteneur, taches sur les fruits obligeant les opérateurs de la distribution à trier à l'arrivée. Les grèves à Marseille en octobre ont perturbé les arrivées par bateau et sont venues amplifier le problème.

La fin de l'année s'est soldée par des cours bas pour les ananas acheminés par vrac-bateau et conteneur, étant donné l'importance de l'offre en provenance de Côte d'Ivoire et du Cameroun. En raison de la forte demande sur ce type de produit, l'ananas par avion de Côte d'Ivoire a enfin atteint à cette même période la barre des 9,50-10,00 F (tout au long de l'année le cours n'a pas été supérieur à 9 F).

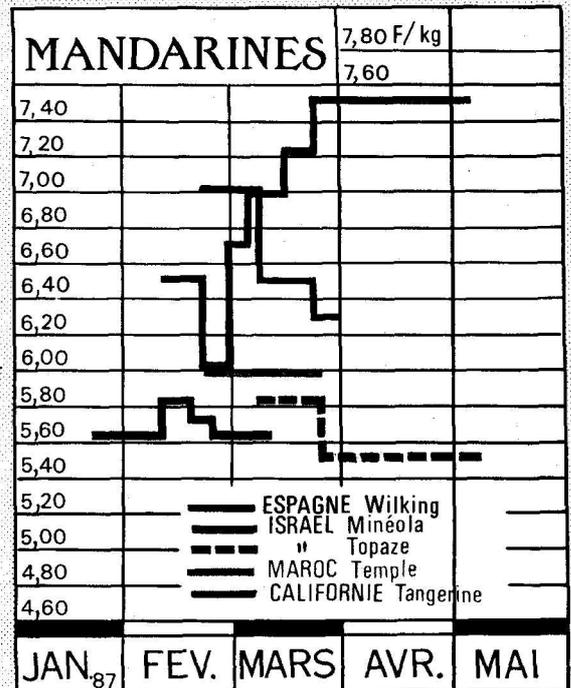
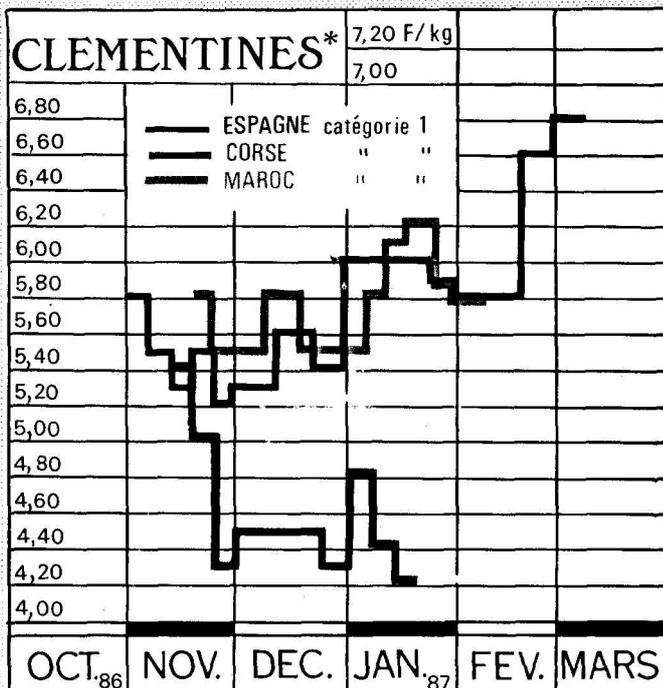
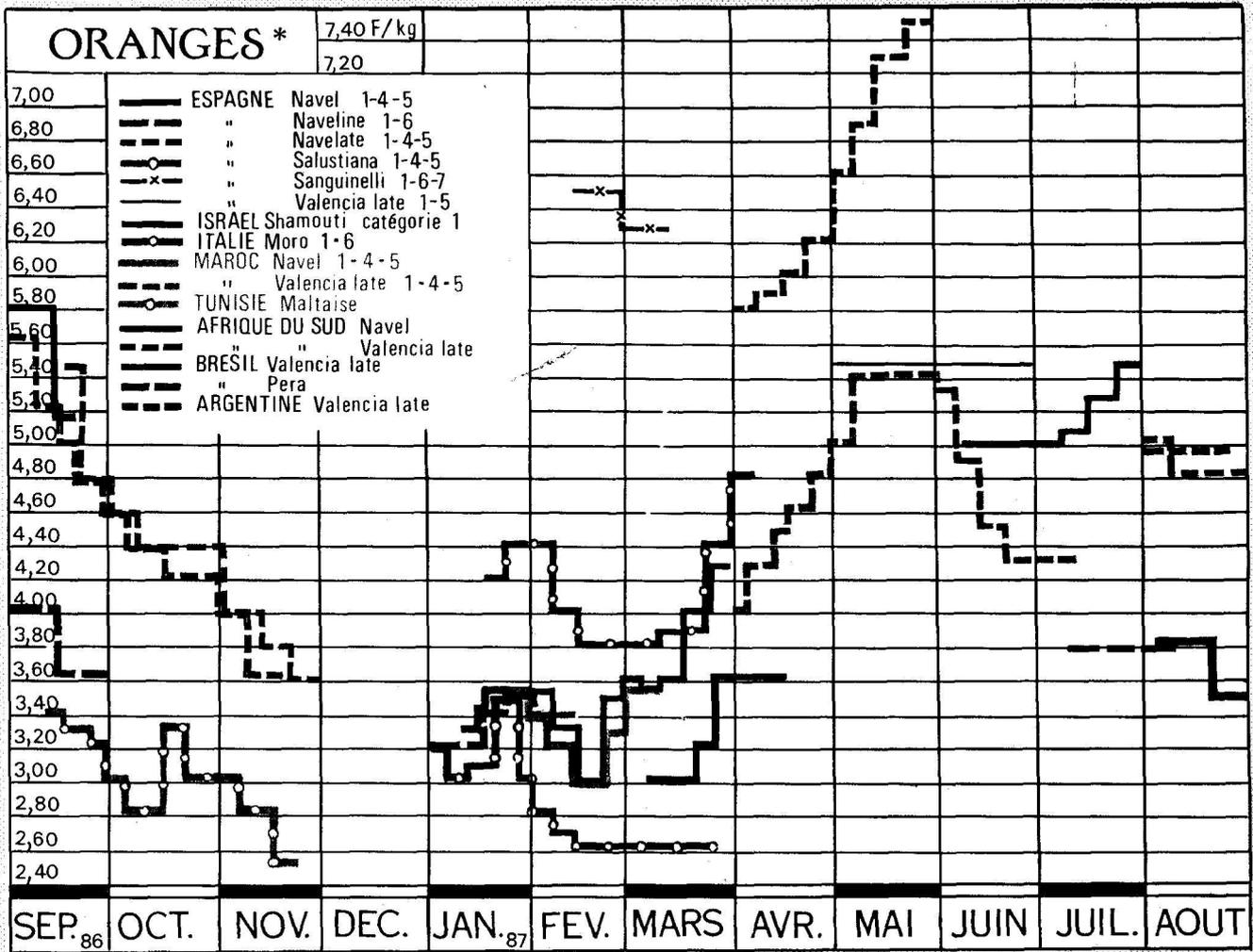
L'ananas Cayenne n'est pas le seul en place sur le marché français ; on ne peut plus ignorer l'ananas Victoria de la Réunion, avec des tonnages beaucoup moins importants, mais qui augmentent chaque année. En 1987, les quantités ont triplé par rapport à 1986 (21 tonnes en 1986 et 65 tonnes en 1987). La distribution de cet ananas reste limitée pour le moment puisque le marché est encore très ciblé ; restaurants, traiteurs, boutiques de luxe.

L'ananas Victoria le plus vendu pèse entre 400 et 600 g et son prix à Rungis varie entre 14 et 22 F/kg.

Pour l'ananas Cayenne, les cours à Rungis se sont situés entre 5,80 et 9,50 F/kg pour le conteneur et entre 8 et 13,50 F/kg pour l'ananas-avion.

Prix de gros aux Halles de Rungis en 1987 ...

d'après le MARCHÉ AGRICOLE - (pour les limes, mangues, papayes : prix sortie importation - données du COLEACP)



* Campagne 1986-1987.

PAPAYES.

Les volumes de papayes importés par la France augmentent lentement. Cette année 540 tonnes auront été importées soit 13,5 p. 100 de plus que l'année précédente.

1987 est l'année de la Côte d'Ivoire, car elle reprend la place de premier fournisseur attribuée au Brésil depuis 1980. Elle totalise 232 tonnes en 1987, soit 44 tonnes de plus que le Brésil, second fournisseur. On a constaté pour la Côte d'Ivoire un meilleur étalement des quantités mises sur le marché et une amélioration de l'emballage.

Les autres exportateurs de papayes fraîches n'excèdent pas plus de 50 tonnes à l'année. On trouve le Costa Rica (41 tonnes) qui a décuplé son tonnage et l'Espagne (54 tonnes contre 1 tonne en 1986). Par contre les tonnages en provenance du Burkina Faso sont de moins en moins élevés : 10 tonnes en 1987 contre 17 tonnes en 1986. Les professionnels déplorent parfois l'état de maturité peu avancé du fruit.

Les prix moyens sur Rungis, toutes provenances confondues varient entre 13 et 21 F/kg (cf. graphique). Les cours les plus élevés sont réalisés par le Brésil et non par la Côte d'Ivoire.

LITCHIS.

Ce fruit tropical semble avoir de plus en plus d'adeptes sur le marché français.

Les litchis viennent pour l'essentiel de Madagascar, de l'Afrique du Sud, de l'île Maurice et de la Réunion.

Le service français de la Répression des Fraudes a autorisé pour trois ans le traitement au soufre des litchis afin d'accroître la durée de la campagne commerciale. Les résultats pour la première campagne semblent avoir été positifs car le litchi traité a pu être conservé environ un mois.

En ce qui concerne les tonnages réalisés à l'export par les différents fournisseurs, on ne peut pas encore fournir un tonnage global car les statistiques de l'Afrique du Sud ne sont pas encore disponibles. Madagascar a exporté par avion 614 tonnes sur Paris et 20 tonnes sur Marseille. Pour l'ensemble de l'Europe, 164 tonnes ont été acheminées par bateau. L'île Maurice a exporté 70 tonnes sur la France contre 9 tonnes l'an passé. Le décalage provient essentiellement du phénomène d'alternance dans la production.

Quant à la Réunion, les réalisations sur la métropole ont été inférieures aux prévisions : 97 tonnes de litchis souffrés ont été exportées contre 120-130 tonnes en prévision. Les conditions climatiques de 1987 ont été peu favorables à la production. En ce qui concerne l'Afrique du Sud, seules les prévisions peuvent être données. Il s'agissait de 1 800 tonnes sur l'Europe par bateau.

AGRUMES.

Par rapport à la campagne précédente, les importations totales d'agrumes ont peu évolué (plus 0,8 p. 100). Cependant au sein des agrumes, on note des tendances différentes que

nous analyserons par la suite. On peut déjà dire que pour l'ensemble des fruits, à part les citrons et les pomélos, la campagne s'est déroulée avec un manque de précocité.

Oranges.

Les importations françaises ont diminué de 2,9 p. 100 par rapport à la précédente campagne, diminution qui provient essentiellement des achats en navels et en tardives inférieurs à ceux de 1985-1986.

L'Hémisphère Sud.

L'Hémisphère Sud a approvisionné la France jusqu'en octobre-novembre. On constate une hausse des apports de tous les pays : Afrique du Sud (plus 22 p. 100), Brésil (plus 31,5 p. 100).

L'Hémisphère Nord.

L'Espagne, principal fournisseur avec 356 285 tonnes (moins 1,4 p. 100) a dû écourter sa campagne au mois d'avril pour cause d'intempéries. Dans l'ensemble le climat 1986-87 a été favorable et a permis un bon calibrage des fruits. Cependant, on a constaté un retard de coloration sur les oranges arrivant sur le marché fin octobre, début novembre.

Le Maroc, second fournisseur, a eu une récolte 1986-1987 moyenne par rapport à celle de 1985-1986, exceptionnellement haute il est vrai (940 200 tonnes cette campagne contre 1,25 million de tonnes la campagne précédente). La production des Maroc-Late a diminué (326 000 tonnes contre 460 000 tonnes pour 1985-1986). Cette baisse générale de la production a engendré une diminution des exportations sur la France (moins 36,7 p. 100). De plus la chaleur des mois de septembre et octobre a retardé la coloration et le démarrage des exportations. Un autre problème pour cette campagne a été la prédominance de gros calibres qui a obligé les producteurs à sélectionner les fruits pour l'exportation (surtout en Navels).

Ce déficit d'oranges entre l'Espagne et le Maroc a été bénéfique à Israël, Chypre et même la Tunisie, la Californie et l'Algérie durant la deuxième partie de cette campagne. D'ailleurs Israël a plus que doublé ses exportations d'oranges sur la France par rapport à la campagne précédente (plus 238 p. 100). Cela provient en grande partie de l'importance des Shamoutis. On commence à percevoir sur le marché les résultats de l'effort que fait ce pays actuellement pour reconvertir ses vergers et exporter des petits fruits, tels Minéloas, Tangors, Topaz qui pourront se vendre juste après la clémentine.

Monréals et Satsumas.

La demande pour ces fruits en France est très faible: 5 180 tonnes ont été importées cette campagne, soit 9,6 p. 100 de moins qu'en 1985-1986. L'Espagne est le principal fournisseur mais diminue ses apports de 23 p. 100 sur la France.

Mandarines et Wilkings.

Les importations de ces agrumes sont en perte de vitesse. La

IMPORTATIONS FRANÇAISES DE FRUITS TROPICAUX ET SUBTROPICAUX

	1986	1987		1986	1987
Bananes	454 380	445 306	Papayes	476	540
dont :			dont :		
Guadeloupe	116 616	114 809	Brésil	229	188
Martinique	185 715	172 401	Côte d'Ivoire	197	232
Cameroun	50 391	46 334	Burkina Faso	17	10
Côte d'Ivoire	81 447	77 319	Costa Rica		41
Madagascar	14	297	Espagne	1	54
Colombie	5 925	15 746			
Costa Rica	3 269	2 734	Oranges	649 676	630 027
Equateur	3 100	857	dont :		
Panama	1 069	1 958	Afrique du Sud	40 814	39 034
Honduras	4 651	3 574	Argentine	15 861	21 350
			Brésil	7 300	7 842
Ananas	67 931	66 294	Chypre	12 093	17 476
dont :			Espagne	361 549	366 700
Réunion	21	65	Etats-Unis	200	1 353
Cameroun	2 590	1 598	Grèce	4 844	2 193
Côte d'Ivoire	63 318	61 451	Israël	10 737	26 000
Martinique	497	249	Italie	24 050	16 331
Bénin	30	28	Maroc	132 927	86 096
Guinée	166	380	Mozambique	76	269
Afrique du Sud	26	1	Tunisie	29 511	33 413
Togo	283	156	Uruguay	4 621	1 774
Costa Rica	1	1 148	Swaziland	375	840
			Cuba	1 023	727
Avocats	66 722	75 490	Chili	9	
dont :			Honduras	7	2
Afrique du Sud et Swaziland	11 979	14 561			
Cameroun	55	15	Monréals et Satsumas	5 037	5 099
Côte d'Ivoire	13	5	dont :		
Israël	41 259	40 315	Espagne	4 195	4 827
Martinique	2 200	1 445	Italie	4	3
Kenya	733	518	Algérie	793	266
Etats-Unis	1 388	5 693	Argentine	25	
Mexique	1 192	2 164	Israël	17	
Espagne	6 748	3 856			
Brésil	119	211	Mandarines et Wilkings	10 605	8 752
Canaries	731	335	dont :		
			Argentine	848	1 529
Mangues	6 070	6 237	Uruguay	220	112
dont :			Espagne	6 426	2 180
Afrique du Sud	127	251	Italie	993	691
Congo	6	24	Maroc	69	603
Côte d'Ivoire	620	948	Tunisie	40	11
Burkina Faso	1 337	816	Israël	1 625	3 503
Israël	193	205			
Kenya	64	70	Clémentines	254 420	279 490
Mali	647	395	dont :		
Sénégal	54	58	Espagne	191 770	228 616
Brésil	793	946	Italie	119	118
Mexique	804	1 249	Tunisie	427	32
Guadeloupe	17	5	Maroc	59 554	49 935
Etats-Unis	127	250			
Vénézuéla	107	148	Tangerines	7 577	10 733
Guinée	161	117	dont :		
Pérou	691	511	Italie	2	
Thaïlande	14	2	Espagne	720	417
Madagascar	5	10	Israël	6 080	9 064
			Afrique du Sud	29	17
Mangoustans et goyaves.	106	89	Etats-Unis	646	1 052
dont :					
Brésil	80	58	Citrons	131 539	144 031
Thaïlande	10	3	dont :		
Israël	2	5	Afrique du Sud	296	114
Burkina Faso	8		Argentine	7 459	8 051

IMPORTATIONS FRANÇAISES DE FRUITS TROPICAUX ET SUBTROPICAUX (suite)

	1986	1987		1986	1987
Citrons (suite)					
Chili	112	40	Mexique	815	864
Espagne	114 328	131 176	Surinam	45	53
Chypre	1 472	1 002	Swaziland	2 856	2 536
Etats-Unis	1 815	838	Egypte	1	0
Grèce	31	0	Turquie	1 730	4 439
Israël	708	529	Uruguay	246	217
Italie	2 135	1 136	Maroc	59	39
Maroc	678	173	Autres agrumes	3 122	2 850
Turquie	317	392	dont :		
Uruguay	1 538	276	Maroc	12	20
Brésil	37	26	Kenya	3	3
Pomelos	136 893	150 051	Etats-Unis	453	386
dont :			Mexique	60	51
Afrique du Sud	12 212	12 283	Brésil	1 237	1 612
Argentine	16 142	16 165	Cameroun	2	0
Brésil	2	11	Israël	45	44
Chypre	6 084	7 551	Espagne	56	9
Cuba	1 483	2 107	Haïti	12	0
Chili	23	0	Martinique	955	512
Espagne	6 274	5 346	Burkina Faso	116	49
Etats-Unis	54 663	66 425	Guyane	9	13
Honduras	4 900	4 588	Mali	5	2
Israël	28 249	26 084	Gabon	69	0

campagne 1986-1987 totalise environ 1 700 tonnes de fruits de moins que la campagne précédente (soit moins 17 p. 100). L'Espagne reste le principal fournisseur malgré une diminution de ses exportations sur la France de 66 p. 100. Seul le Maroc a augmenté ses envois et passe de 28 tonnes en 1985-1986 à 605 tonnes.

La Wilking d'Espagne, catégorie I, a été vendue sur Rungis entre 6,30 et 7 F/kg.

Clémentines.

Cette campagne a été marquée par un manque de précocité qui n'a cependant pas influencé à la baisse les tonnages importés par la France.

L'Espagne est le premier fournisseur et augmente ses apports de 11,7 p. 100. Le début de la campagne (octobre 1986) a été difficile puisque l'Espagne a été obligée de diminuer assez rapidement ses tonnages (novembre) pour éviter les taxes compensatoires. Au début de l'année 1987, les pluies font souffrir les vergers et environ 100 000 tonnes de clémentines sont écartées de la commercialisation (grossissement du fruit, retard de commercialisation).

Le Maroc, second fournisseur, évite comme l'Espagne les taxes compensatoires et diminue ses exportations de 27 p. 100. Les exportateurs chercheront d'autres débouchés vers les pays scandinaves, l'Amérique du Nord et le Moyen Orient.

La Corse, quant à elle, a subi les grèves maritimes en fin d'année 1986 ; la baisse des ventes a occasionné un important manque à gagner pour les producteurs corses. La Corse cherche aussi à diversifier ses expéditions avec notamment la Grande Bretagne, l'Allemagne et la Belgique comme autres

clients.

Ces problèmes de grèves maritimes et ferroviaires (SNCF) plus les taxes compensatoires ont perturbé la consommation des clémentines en France.

La campagne s'est terminée en mars 1987 avec de nouvelles réductions des apports. La qualité a été assez médiocre dans l'ensemble et les prix sur Rungis se sont situés entre 4 et 7 F/kg pour les différentes provenances de catégorie 1 calibre 3 (cf. graphique)

Tangerines et hybrides.

En compensation de la demande très calme en clémentines, on voit les autres hybrides prendre un peu d'ampleur. Les Minéolas d'Israël ainsi que les Topaz et Tangors en mars et avril se vendent relativement bien. Israël a réussi à augmenter ses tonnages à l'importation pour la France de 35,5 p. 100 et les Etats-Unis de 63 p. 100, ce qui a accru les tonnages globaux des importations de 24 p. 100 par rapport à la campagne précédente.

La Minéola d'Israël s'est vendue sur Rungis entre 5,60 et 5,70 F/kg et la tangerine de Californie entre 6,50 et 7,50 F/kg (cf. graphique).

Citrons.

Les importations totales de citrons sur la France ont augmenté de 9,9 p. 100 par rapport à la campagne précédente. Le marché a surtout été approvisionné par l'Espagne, premier fournisseur avec 125 923 tonnes pour cette campagne, soit 17 p. 100 de plus qu'en 1985-1986. A elle seule, elle totalise 90 p. 100 du marché français.

AGRUMES - Campagne 1986/1987. (1^{er} juillet/30 juin).

	1985/86	1986/87		1985/86	1986/87
Oranges	639 157	620 331	Clémentines (suite)		
dont :			Italie	1 682	600
RSA	33 491	40 896	Tunisie	128	336
Argentine	15 832	19 596	Maroc	59 909	43 815
Bésil	6 162	8 107	Corse	27 047	27 590
Chypre	12 162	17 476	Pomelo	132 843	143 825
Espagne	361 423	356 285	dont :		
Etats-Unis	105	1 156	RSA	13 787	10 711
Grèce	3 220	4 483	Argentine	15 755	16 158
Israël	10 868	25 897	Chypre	6 463	7 313
Italie	24 875	16 702	Espagne	6 143	4 680
Maroc	135 092	85 506	Etats-Unis	52 691	64 893
Tunisie	29 689	30 681	Israël	26 090	26 732
Cuba	824	945	Honduras	4 163	4 484
Monréals - Satsumas	5 732	5 180	Citrons	128 315	141 065
dont :			dont :		
Espagne	5 690	4 384	RSA	185	268
Algérie		794	Argentine	11 090	7 898
Tangerines	8 132	10 080	Chili	18	112
dont :			Espagne	107 626	125 923
Italie	17		Chypre	2 089	1 438
Espagne	1 234	503	Etats-Unis	949	1 631
Israël	6 132	8 312	Grèce	54	0
Etats-Unis	646	1 052	Italie	2 565	1 283
Mandarines - Wilkings	9 973	8 277	Israël	728	527
dont :			Maroc	677	150
Uruguay	225	116	Autres agrumes	4 106	2 720
Espagne	6 525	2 232	dont :		
Italie	1 149	692	Maroc	12	20
Maroc	28	605	Etats-Unis	150	501
Tunisie	25	27	Mexique	70	54
Israël	1 624	3 658	Bésil	1 033	1 315
Clémentines	282 019	289 570	Espagne	190	6
dont :			Martinique	2 333	543
Espagne	193 008	215 554	Burkina Faso	87	47
			Gabon	6	71

Les différentes provenances ont été tout au long de l'année gênées par les taxes compensatoires. Cependant, toutes origines confondues, ces taxes n'ont pas influencé à la baisse les envois sur la France ; elles ont surtout modifié les périodes de commercialisation et joué sur les prix.

On constate que les autres fournisseurs ont diminué leurs exportations, tels l'Argentine (moins 29 p. 100), Chypre (moins 31 p. 100), la Grèce (rien en 1986-1987 contre 54 tonnes en 1985-1986), Israël (moins 28 p. 100), l'Italie (moins 50 p. 100). Les cours pratiqués sur Rungis se sont situés entre 3,50 et 6,10 F pour l'Espagne et l'Argentine, catégorie I, calibre 5 (cf. graphique).

Pomélos.

Les importations françaises de pomélos ont augmenté de plus 8,8 p. 100 par rapport à la campagne précédente. La saison a commencé tôt grâce aux arrivages précoces d'Israël. Les pomélos blancs et roses ont profité d'un marché relativement actif.

La Floride prend beaucoup d'ampleur dans les importations

françaises de ce fruit et la France devient le deuxième marché d'exportation pour les pomélos de Floride. Les exportations augmentent de 23 p. 100 par rapport à la campagne 1985-1986. Le Ruby de Floride, arrivé tard sur le marché français (fin octobre) et en grande quantité, fera chuter les prix. La Floride se retrouve premier fournisseur sur le marché français, suivie d'Israël, de l'Argentine et de l'Afrique du Sud.

Ces deux dernières origines arrivèrent sur le marché fin mai et furent perturbées au début par la Floride et Israël qui continuaient à exporter du pomélo blanc. Par la suite, le Honduras avec le pomélo rose fera son entrée sur le marché au mois d'août. Ses tonnages sont en augmentation de 7,7 p. 100 par rapport à la campagne précédente.

On constate, en France, une hausse de consommation du pomélo lors de cette campagne. Il faut cependant préciser que le pomélo blanc est en perte de vitesse par rapport au rose qui est de plus en plus demandé.

Les cours sur Rungis pour le pomélo blanc, toutes origines confondues, se sont situés entre 3,50 et 5,80 F/kg. Pour le pomélo rose, la cotation a été plus élevée : entre 5,20 et 9,80 F/kg (cf. graphique).

Limes.

Les exportations de limes sur le marché français sont d'environ 2 570 tonnes contre 3 680 tonnes la campagne précédente. Ces chiffres sont donnés à partir des origines connues.

Les tonnages sont en régression de 1 110 tonnes soit une diminution d'environ 30 p. 100 par rapport à la campagne précédente.

La Martinique diminue ses quantités sur l'année 1986-1987 de 76,7 p. 100. La lime martiniquaise a connu cette campagne quelques problèmes de coloration.

Le premier fournisseur de la France est le Brésil avec 1 315 tonnes de fruits contre 1 033 tonnes en 1985-1986 à l'importation, soit une hausse de 27,3 p. 100.

Le Burkina Faso a diminué lors de cette campagne ses exportations de 46 p. 100. Par contre, la Floride prend place sur le marché avec une hausse de 351 tonnes, soit plus du double de la campagne précédente.

Les prix de la lime se situent entre 9 et 19 F/kg pour la lime avion et entre 7 et 13,50 F/kg pour la lime bateau (cf. graphique).

EINFUHR TROPISCHER UND SUBTROPISCHER FRÜCHTE NACH FRANKREICH IM JAHRE 1987.

Dominique GUINCHARD.

Fruits, Apr. 1988, vol. 43, n° 4, p. 249-260.

KURZFASSUNG - Die Untersuchung über die Einfuhr von tropischen und Zitrusfrüchten wird durch Synopsen der Importbewegungen in den Jahren 1986 und 1987 ergänzt. Letztere signalisieren einen leichten Anstieg der Einfuhren um etwa 2 %.

Die erfassten Früchte sind : Bananen, Ananas, Avocados, Mango-früchte, Mangostanen, Guajaven, Baumelonen, Litchipflaumen und die Zitrusfrüchte Orangen, Monreals und Satsumas, Mandarinen und Wilkings, Klementinen, Tangerinen und Tangelos, Grapefruit, Zitronen und Limonellen.

Die Grosshandelspreise von Rungis (Pariser Grossmarkt) werden am Ende jeder Spalte ausgewiesen.

Graphische Darstellungen veranschaulichen die Preisentwicklung je nach Provenienz des Einfuhrguts.

LAS IMPORTACIONES DE FRUTAS TROPICALES Y SUBTROPICALES EN FRANCIA EN 1987.

Dominique GUINCHARD.

Fruits, Apr. 1988, vol. 43, n° 4, p. 249-260.

RESUMEN - El estudio sobre las importaciones de frutas tropicales y agrios se completa mediante cuadros de importaciones que comportan los años 1986 y 1987. Estos ponen de manifiesto una ligera alza de las importaciones de un 2% aproximadamente.

Las frutas estudiadas son : bananas, piñas, aguacates, mangos, mangostanes, guayabas, papayas, litchis y los agrios (naranjas, monreals y satsumas, mandarinas y wilkings, clementinas, tangerinas y tangelos, pomelos, limones y limas)

Los precios al por mayor en Rungis se indican al final de cada rúbrica.

Los gráficos ilustran la evolución de las cotizaciones según los orígenes.



